

La France en quête Réconcilier une nation divisée



**Destin
Commun**
More in Common France

La France en quête

Réconcilier une nation divisée

François-Xavier DEMOURES (dir.)

Lucie MONGES

Maidier PIOLA

Anaïz PARFAIT

Mathieu LEFEVRE



**Destin
Commun**

More in Common France

À PROPOS DE DESTIN COMMUN

Destin Commun est un laboratoire d'idées et d'action qui a pour ambition de bâtir une société plus soudée, dont les membres sont convaincus que ce qu'ils partagent est plus important que ce qui les divise. Nous travaillons sur des initiatives de court terme et sur des changements de société à plus long terme, en partenariat avec un large éventail d'acteurs issus de la société civile, des corps intermédiaires, du monde de l'entreprise, des médias pour redonner au commun le goût de l'évidence. Destin Commun est une association de loi 1901. Elle est membre du réseau international More in Common, présent également en Allemagne, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni.

www.destincommun.fr

21-23, rue Jean-Jacques Rousseau – 75001 Paris

contact@destincommun.fr

AUTEURS

François-Xavier DEMOURES (dir.)

Lucie MONGES

Maidier PIOLA

Anaïz PARFAIT

Mathieu LEFEVRE

REMERCIEMENTS

Ce rapport a pu voir le jour grâce à un partenariat étroit avec Kantar.

Au cours de leur travail d'enquête, d'analyse et de rédaction, les auteurs ont bénéficié de nombreux conseils, apports, relectures et commentaires éminemment précieux des équipes de More in Common en Allemagne, au Royaume-Uni et aux États-Unis, de Kantar ainsi que de chercheurs, de membres d'organisations de la société civile et de fondations philanthropiques. Ils tiennent en particulier à remercier :

Annamarie Benedict, Ylhem Benhammouda, Sabine Bentejac, Guillaume Bernard, Cécile Chalancon, Naureen Collings, Charlotte Danino, Charlotte Daviau, Tim Dixon, Hakim El Karoui, Catherine Fieschi, Pierre-Yves Frelaux, Jérémie Gagné, Renaud Gassin, Guénaëlle Gault, Karine Gavand, François Gemenne, Gauri van Gulik, Stephen Hawkins, Miriam Juan-Torres, Benjamin Jullien, Laura Krause, Bruno Latour, Magdalena Majkowska-Tomkin, Gregory Maniatis, Peter Matjašič, Eugène-Henri Moré, Chloé Napoléoni, Jeremy Perelman, Maria Teresa Rojas, Stéphane Resche, Catherine Sueur, Vincent Tiberj, Martin Tisne, Najat Vallaud-Belkacem, Kitty von Bertele, Nicolas Vanbremeersch, Marie Yared, Daniel Yudkin, et l'équipe de Kantar : Guillaume Caline, Cécile Lacroix-Lanoë et Emmanuel Rivière.

Les choix d'interprétation n'engagent que les auteurs.

Conception et réalisation graphique : Hélène Koetschet

© Destin Commun 2020

Avant propos

Ausculter nos fractures sociales, culturelles ou territoriales est devenu un sport national.

Elles n'ont jamais paru aussi fortes que ces dernières années. Le paysage politique est morcelé. Les plateaux de télévision ne sont plus que des rings. Les réseaux sociaux, des champs de bataille. Et la rue, éruptive, est désormais le théâtre d'affrontements réguliers. On aime à dire que les Français sont ingouvernables. Aujourd'hui, on ajoute volontiers qu'ils sont irréconciliables. Tout porte à croire que nous sommes devenus hostiles - ou au mieux indifférents - les uns aux autres.

Et pourtant, une écrasante majorité d'entre nous est convaincue qu'il faut se serrer les coudes et affronter les problèmes ensemble. C'est ce que nous ont dit plus de 6000 Français dans une enquête de grande ampleur que nous avons menée tout au long de l'année 2019.

Nos points de désaccords ne manquent pas. Mais plus de trois Français sur cinq sont convaincus qu'ils sont surmontables et que nous pouvons avancer ensemble.

Nos points de désaccords ne sont pas voués à se changer en détestations : la France dont rêvent nos concitoyens est d'abord une France où l'on s'écoute et où l'on se respecte les uns les autres.

Les centaines de conversations que nous avons eues à travers la France racontent un pays qui tâtonne, mais dont les habitants n'ont pas renoncé à former une communauté de destin, c'est-à-dire à écrire l'avenir ensemble. Au-delà des récits qui décrivent un monde qui se défait et devient illisible, par-delà l'incantation à « vivre ensemble », ce rapport propose un chemin pour redonner au commun le goût de l'évidence et se projeter dans l'avenir.

Derrière les enjeux qui divisent, il met en lumière les systèmes de valeurs des Français, ces dispositions psychologiques qui influencent durablement nos opinions. Les connaître et les comprendre est un préalable pour que les liens civiques et sociaux se renouent.

Derrière les affrontements qui dominent la conversation nationale, notamment sur le terrain de l'identité, il rend visible les ambivalences d'une majorité de Français : les opinions ne sont pas toujours aussi constituées qu'elles en ont l'air.

Derrière les points de divergence, il met en avant les points de convergence : un attachement profond à l'État qui protège et redistribue, la conviction que la protection de l'environnement peut nous rassembler par-delà nos divisions, cette fatigue à l'égard d'un débat public de plus en plus agressif, cette inquiétude majoritairement partagée face au climat d'hostilité croissant à l'égard des musulmans.

Mais il invite également à agir vite pour que ce qui nous unit soit plus important que ce qui nous sépare : parce que les forces qui nous divisent sont puissantes et que nous sommes peut-être plus vulnérables que d'autres aux récits qui nous dressent les uns contre les autres, parce que près de quatre Français sur dix se vivent comme des oubliés de la conversation nationale et s'en retirent, par colère ou par indifférence, nous avons profondément besoin de renouer le fil du dialogue.

Contre la fragmentation de la société n'a rien d'une évidence. Mais ce n'est pas un défi insurmontable. En apportant cette contribution modeste au débat, Destin Commun espère aider, informer et soutenir celles et ceux qui s'engagent dans cette voie.

Synthèse

Ce rapport expose les enseignements d'une vaste enquête sur l'État de la vie démocratique en France. Par-delà les signes tangibles de fragmentation de l'opinion publique, il fait émerger trois France qui avancent en parallèle les unes des autres. Il relève les signes d'une polarisation croissante de la société sur les questions d'identité. Il montre que cette fragmentation ne relève pas uniquement des divergences d'opinion mais s'ancre dans nos systèmes de croyance et de valeurs. Mais il donne aussi de fortes raisons d'espérer : malgré ces fractures, 83 % des Français sont convaincus que nous pouvons faire face aux problèmes ensemble. 61 % considèrent que nos divisions sont surmontables. Des enjeux, comme la protection de l'environnement, sont susceptibles de nous unir par-delà nos divisions. Cette étude raconte l'histoire d'une France en quête, qui aspire à se vivre à nouveau comme communauté de destin.

La France en quête : chiffres clés

83 %

des Français sont convaincus qu'on doit se serrer les coudes et faire face aux problèmes ensemble.

61 %

considèrent que nos divisions sont surmontables.

68 %

des Français pensent que l'environnement est un enjeu qui peut nous réunir par-delà nos divisions

et **78 %** pensent souvent à ces questions.

89 %

des Français trouvent que le débat public devient de plus en plus agressif.

Six familles

de Français émergent de notre étude.

Les **Militants désabusés** (12 %), les **Stabilisateurs** (19 %), les **Libéraux optimistes** (11 %), les **Attentistes** (16 %), les **Laissés pour compte** (22 %) et les **Identitaires** (20 %).

Les **Libéraux optimistes** et les **Stabilisateurs** sont

64 %

à penser que la démocratie fonctionne bien, contre 31 % pour les autres.

46 %

des **Attentistes** et

33 %

des **Laissés pour compte** n'ont aucun engagement local ou partisan.

73 %

Des Français pensent que le travail et l'effort sont les éléments déterminants dans la réussite des gens contre 27 % qui considèrent la chance et les circonstances comme expliquant la trajectoire de chacun.

43 %

des Français pensent que l'identité de la France se réinvente sans cesse.

Mais ce chiffre est de

21 %

chez les **Laissés pour compte**

et **17 %**

chez les **Identitaires**, qui pensent majoritairement (79 % et 83 %) que l'identité de notre pays est en train de disparaître.

59 %

des Français considèrent que la France ne doit pas s'excuser de son histoire pour avancer ensemble.

41 %

Pensent, au contraire, que pour mieux vivre ensemble, on doit reconnaître les pages sombres de notre histoire, et notamment la colonisation.

Les **Militants désabusés** sont souvent isolés des autres groupes sur de nombreux sujets. Plus ouverts sur l'Europe et le monde, ils ne sont que

37 %

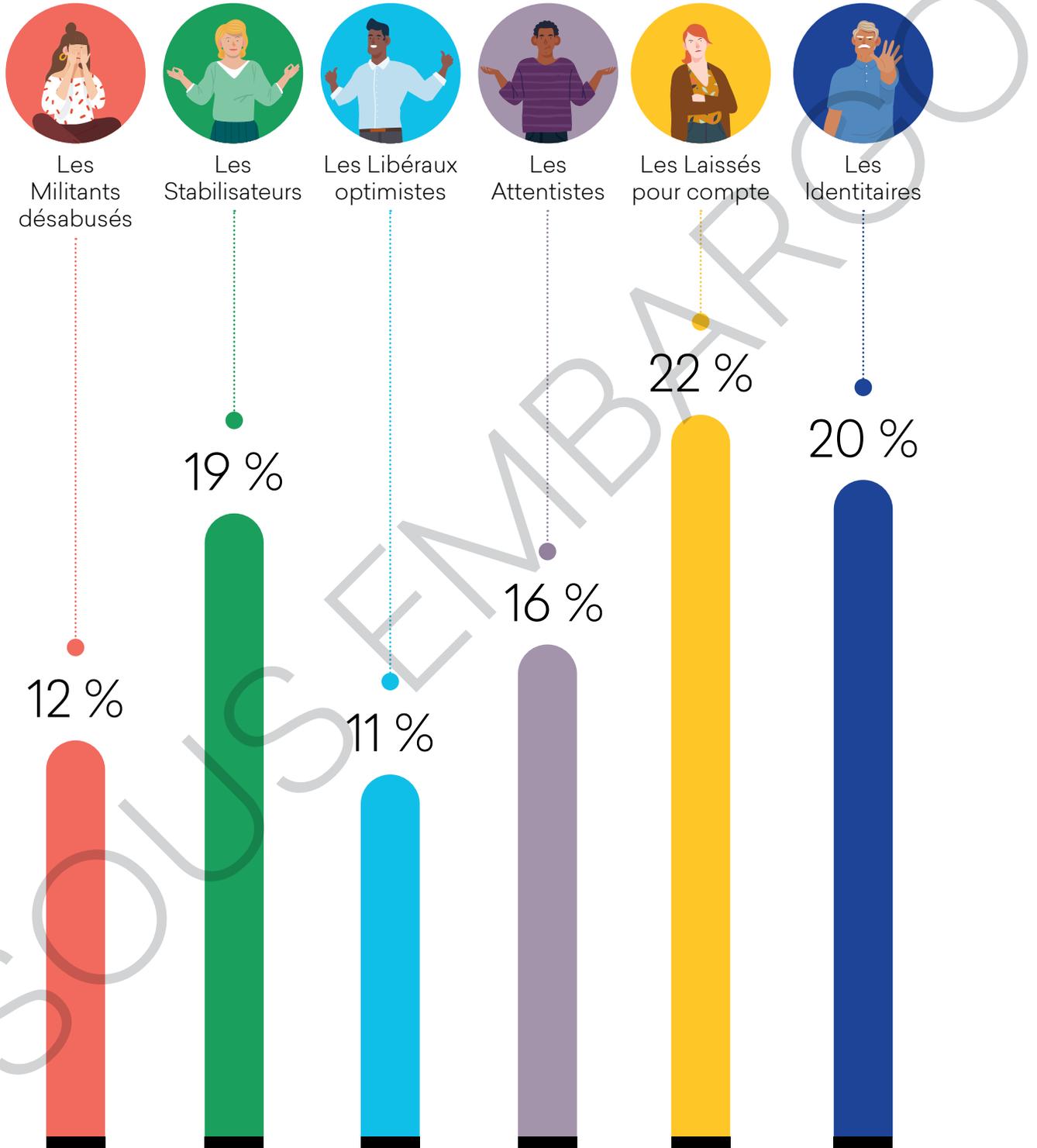
à considérer comme important le fait d'être français contre 76 % en moyenne par exemple.

62 %

des Français s'inquiètent d'un climat d'hostilité croissant à l'égard des musulmans en France. Ce chiffre dépasse 50 % pour tous les groupes.

FIGURE 0.1. SIX FAMILLES DE FRANÇAIS

Elles se distinguent selon leurs convictions profondes et leur niveau d'engagement



Pour Destin Commun, ce rapport a une vocation stratégique.

Laboratoire d'idées et d'actions né en 2017, notre organisation veut contribuer à bâtir une société plus soudée, dont les membres sont convaincus que ce qu'ils partagent est plus important que ce qui les divise. Nous pensons en effet que la France aura d'autant plus de chances de relever les défis du temps présent qu'il sera mis fin au cercle vicieux de la fragmentation dans lequel elle est engagée. Nous cherchons à comprendre les mécanismes qui nous éloignent les uns des autres pour mieux les dépasser et redonner au commun le goût de l'évidence. **Cette étude n'est donc pas un aboutissement : elle est un point de départ pour expérimenter**, avec des partenaires, des projets à même de nous rassembler. Cette contribution au débat s'appuie sur une enquête quantitative inédite, menée avec Kantar sur un échantillon représentatif, sur une vaste série d'entretiens qualitatifs et des dizaines de conversations avec une multitude d'organisations et d'individus partout en France. Son originalité tient à sa méthode : **elle montre dans quels systèmes de croyances s'ancrent ces opinions qui nous séparent les uns des autres**. Ces systèmes de croyances, ou « convictions profondes » informent la façon dont les individus interprètent le monde autour d'eux. Six dimensions de ces croyances, issues de la recherche en psychologie sociale, sont en particulier étudiées dans ce rapport :

- _ Les appartenances de groupe
- _ La perception de la menace
- _ L'optimisme et le pessimisme
- _ Le mode de parentalité et la personnalité autoritaire
- _ Les fondements moraux
- _ L'agentivité et la responsabilité

Sept enseignements se dégagent de notre enquête.

1. Premier enseignement

Six familles de Français ont été identifiées par analyse typologique, uniquement à partir des réponses des participants à une série de questions portant sur leurs convictions profondes et leur degré d'engagement social et civique. **Aucune caractéristique socio-démographique, y compris l'auto-positionnement politique, n'a été utilisée pour réaliser la segmentation**. Sur une grande diversité d'enjeux, l'appartenance à ces familles s'avère particulièrement prédictive de leurs opinions.

Les Militants désabusés (12 %)

- _ Diplômés, cosmopolites, sensibles aux inégalités, pessimistes, laïcs.

Les Stabilisateurs (19 %)

- _ Modérés, installés, engagés, rationnels, compassionnels, ambivalents.

Les Libéraux optimistes (11 %)

- _ Plus jeunes, individualistes, pragmatiques, confiants, libéraux.

Les Attentistes (16 %)

- _ Plus jeunes, détachés, individualistes, incertains, désengagés.

Les Laissés pour compte (22 %)

- _ En colère, défiants, se sentent abandonnés et peu respectés, désengagés.

Les Identitaires (20 %)

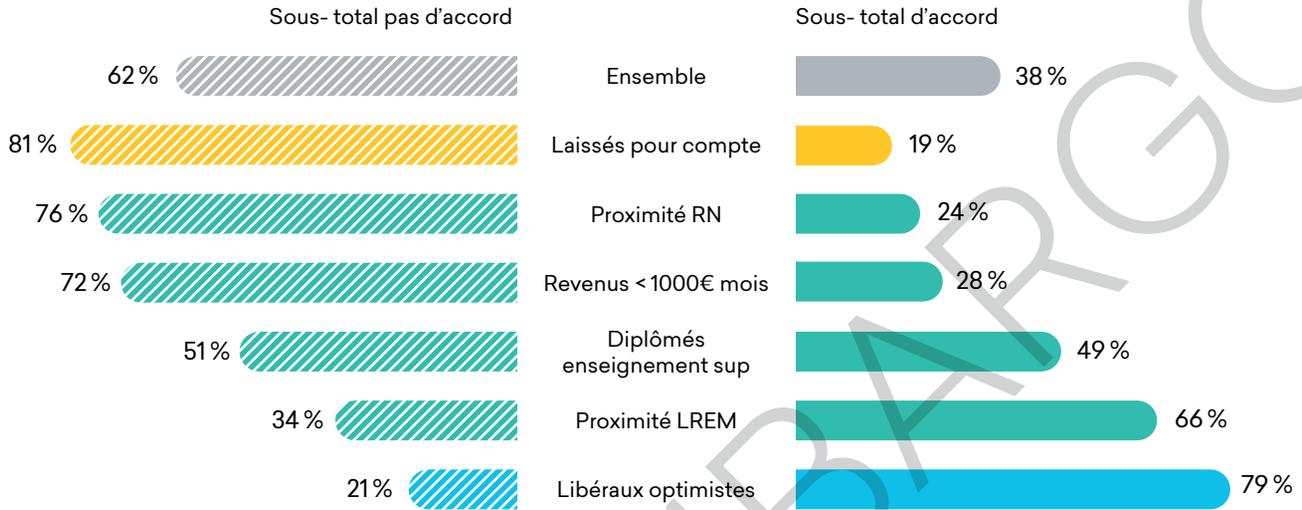
- _ Plus âgés, conservateurs, déclinistes, nativistes, intransigeants.

FIGURE 0.2. **CONVICTIONS PROFONDES ET CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES**

Lire la société via l'appartenance à ces six familles apporte un éclairage complémentaire sur les opinions des Français, qui s'avère souvent plus prédictif que leurs caractéristiques socio-démographiques

DÉMOCRATIE

Aujourd'hui en France, la démocratie fonctionne bien.

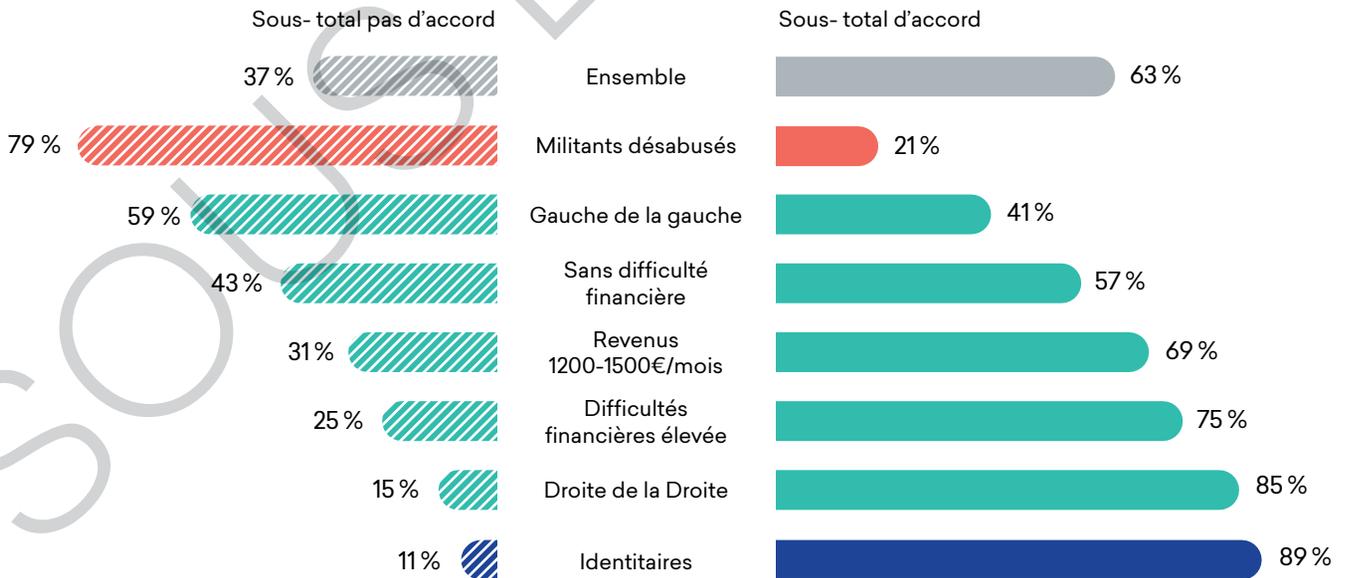


Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ? Aujourd'hui en France, la démocratie fonctionne bien.

Source : Destin Commun (2019)

IMMIGRATION

Les immigrés sont considérés comme prioritaires par rapport aux Français en matière d'aide sociale.



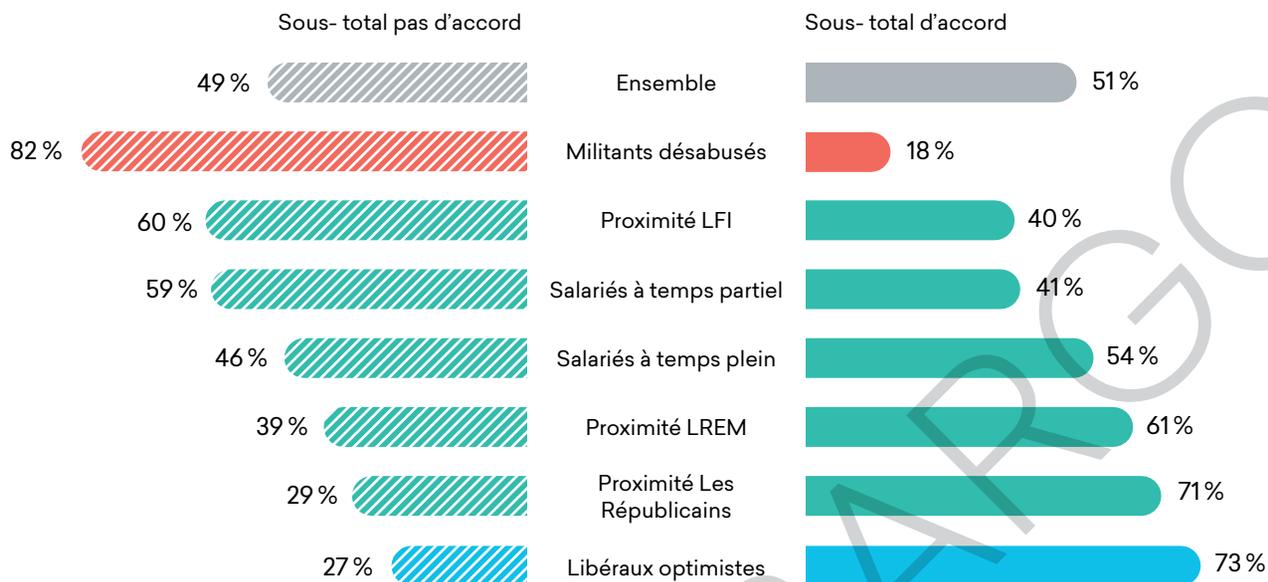
Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ?

Les immigrés sont considérés comme prioritaires par rapport aux Français en matière d'aide sociale.

Source : Destin Commun (2019)

TRAVAIL

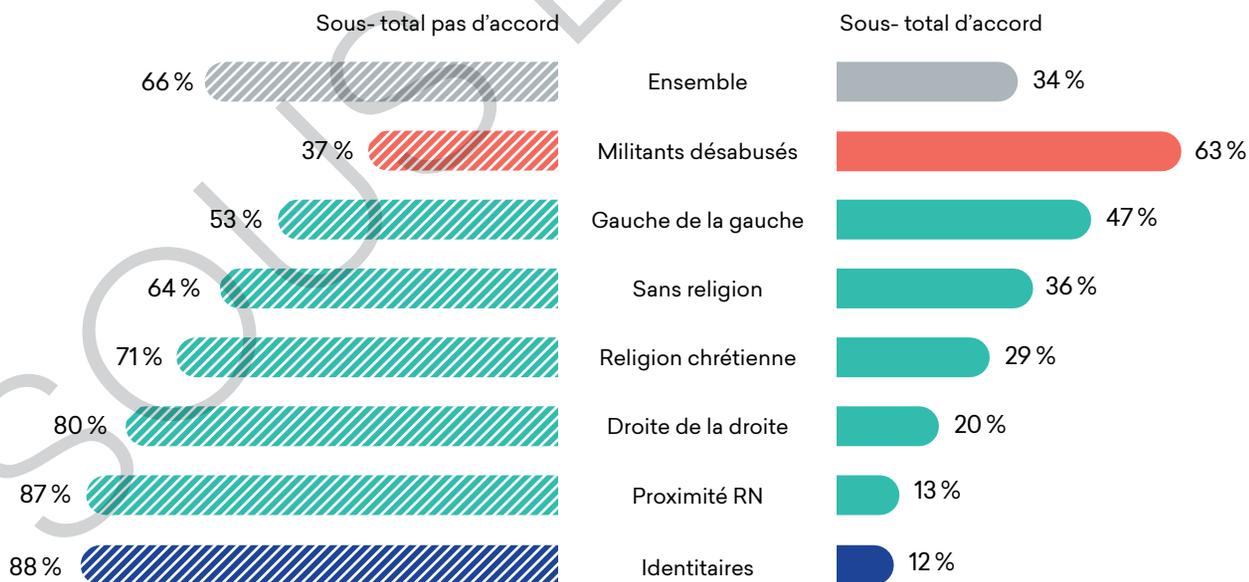
Les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment.



Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ? Les chômeurs pourraient trouver du travail s'ils le voulaient vraiment.
Source : Destin Commun (2019)

ISLAM

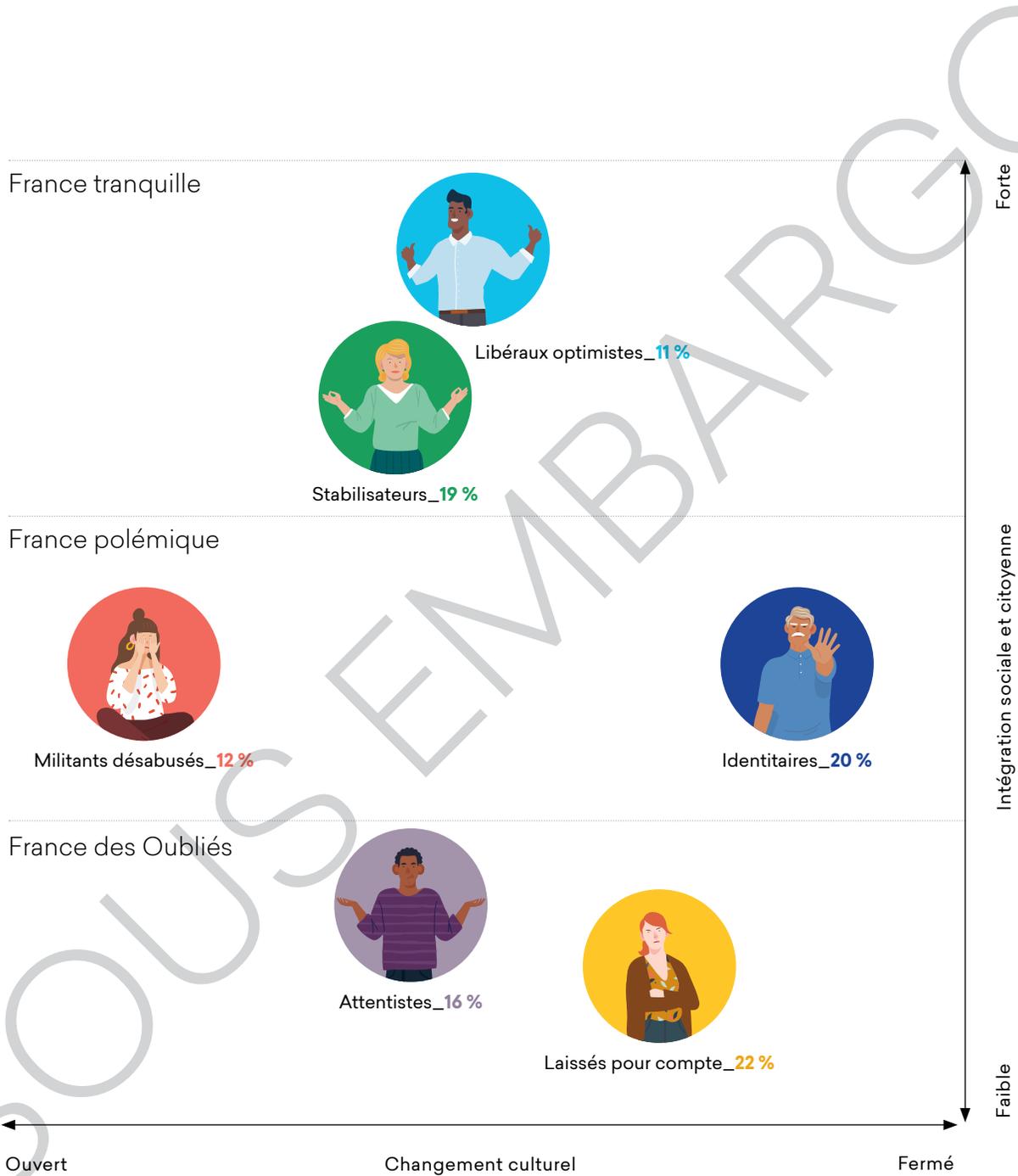
Je ne verrais aucun inconvénient à ce qu'une mosquée soit construite à proximité de chez moi.



Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante ?
Je ne verrais aucun inconvénient à ce qu'une mosquée soit construite à proximité de chez moi.
Source : Destin Commun (2019)

FIGURE 0.3. **TROIS FRANCE**

Trois France vivent en parallèle, selon leur degré d'intégration sociale et citoyenne et leur perception du changement culturel



2. Deuxième enseignement

Trois France se distinguent selon la relation qu'elles entretiennent avec le commun..

- _ **La France tranquille**, des Stabilisateurs et des Libéraux optimistes (30 %)
- _ **La France polémique**, des Militants désabusés et les Identitaires (32 %)
- _ **La France des Oubliés**, des Laissés pour compte et des Attentistes (38 %)

La France tranquille des Libéraux optimistes et des Stabilisateurs est plutôt satisfaite du modèle de société dans lequel nous vivons, soit parce qu'elle croit en ses potentialités, soit parce qu'elle est engagée pour en corriger les déséquilibres.

Au sein de **la France polémique** s'affrontent deux « certaines idées de la France », diamétralement opposées l'une à l'autre. Les Militants désabusés et les Identitaires qui la composent ont les systèmes de valeurs les plus cohérents et les visions du monde les plus tranchées. Leurs opinions, parfois très éloignées de la moyenne des Français, sont particulièrement visibles dans le débat public.

La France des Oubliés est beaucoup moins identifiable. C'est pourtant la plus importante en nombre : à eux deux, Attentistes et Laissés pour compte constituent 38 % de la population. Ils se distinguent des autres groupes par leur désengagement, leur désaffiliation partisane et leur retrait du débat public. Ce sont les moins impliqués au plan social comme au plan citoyen.

3. Troisième enseignement

Comme d'autres démocraties occidentales, la France fait face à une polarisation croissante entre deux groupes - les Militants désabusés et les Identitaires. Leur affrontement se joue sur l'essentiel.

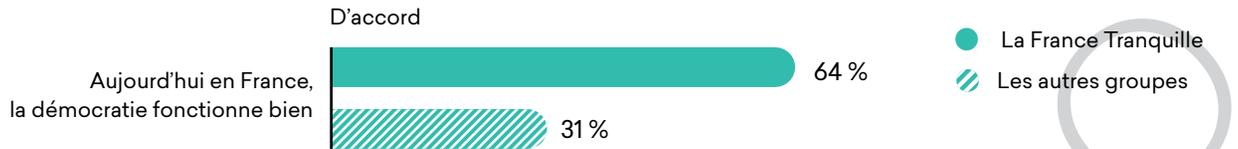
Les Identitaires considèrent que l'apprentissage des règles, de l'obéissance et du travail sont déterminants dans le développement de l'individu. Ils sont tout particulièrement sensibles à la loyauté. Ils sont attentifs à l'homogénéité de la communauté : le partage de règles et de traditions communes est à leurs yeux une condition centrale pour vivre ensemble, dans un monde perçu comme menaçant. **L'appartenance est à leurs yeux une condition de la justice.**

À l'opposé, **les Militants désabusés** portent une vision de la société où les traditions n'occupent qu'une place secondaire. Ils estiment qu'elles sont imposées par des dominants, qui les revendiquent pour servir leurs intérêts. Les Militants désabusés promeuvent l'égalité, en particulier entre les hommes et les femmes, et s'attachent fortement à défendre la protection des minorités.

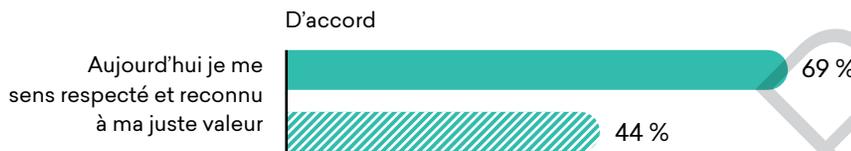
À leurs yeux, rien n'a d'importance dans les appartenances : tout n'est qu'une question de justice.

FIGURE 0.6. LA FRANCE TRANQUILLE EST LA PLUS INTÉGRÉE AU MODÈLE SOCIAL ET DÉMOCRATIQUE D'AUJOURD'HUI

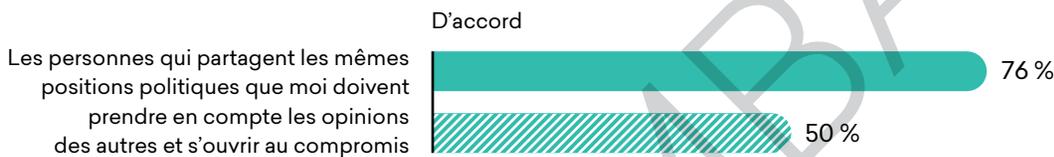
Confiance dans la démocratie et les institutions



Mépris et considération



Le compromis plutôt que le conflit



Source : Destin Commun (2019)

4. Quatrième enseignement

Cette opposition croissante entre « ouverts » et « fermés » a tendance à en masquer une autre, plus verticale, entre ceux qui se sentent pleinement intégrés à la vie sociale et à la vie démocratique et ceux qui éprouvent le contraire.

La France tranquille des Stabilisateurs et des Libéraux optimistes a le degré d'intégration sociale et citoyenne le plus fort. 64 % considèrent que la démocratie fonctionne bien. Leur confiance dans les institutions représentatives est plus élevée que les autres familles de Français. Ils témoignent d'un haut niveau d'engagement. Ils se sentent davantage reconnus à leur juste valeur. 72 % d'entre eux jugent que la protection sociale des Français est juste et équitable, contre 45 % des autres groupes.

La France des Oubliés des Attentistes et des Laissés pour compte en est le miroir inverse. Ils sont les moins impliqués dans la vie démocratique et dans la vie sociale et citoyenne. Ils ne s'intéressent pas à la politique. Ils sont les plus éloignés du système partisan : un tiers d'entre eux ne déclare aucune proximité politique. Dans un débat public que 89 % des Français perçoivent comme de plus en plus agressif, les Attentistes et les Laissés pour compte évitent également de prendre part à la conversation nationale : 65 % déclarent ne pas vouloir confronter leur point de vue à celui des autres contre 35 % en moyenne dans les autres familles.

« On évolue dans un environnement proche du nôtre, chacun dans notre groupe, on ne sent pas la fracture parce qu'on passe du temps avec ceux qui sont d'accord avec nous. »

UN LIBÉRAL OPTIMISTE, ENTENDU EN GROUPE DE DISCUSSION

FIGURE 0.7. LA FRANCE DES OUBLIÉS EST PROFONDÉMENT DÉSAFFILIÉE ET DÉSENGAGÉE

	Ensemble	Militants désabusés	Stabilisateurs	Libéraux optimistes	Attentistes	Laissés pour compte	Identitaires
Aider un voisin	47 %	50 %	66 %	44 %	20 %	40 %	57 %
Parler de politique avec vos proches ou vos collègues	42 %	65 %	68 %	30 %	12 %	26 %	51 %
Boire un verre ou un café avec un voisin	42 %	42 %	63 %	35 %	19 %	32 %	54 %
Donner de l'argent à une association caritative	26 %	39 %	48 %	27 %	9 %	15 %	21 %
Participer à une manifestation	12 %	16 %	18 %	12 %	8 %	7 %	10 %
Participer à une réunion de quartier	10 %	9 %	17 %	19 %	6 %	4 %	9 %
Partager un mail avec un contenu politique à un ou plusieurs de vos contacts	10 %	9 %	17 %	9 %	5 %	3 %	15 %
Partager un contenu avec des revendications politiques sur un réseau social	9 %	15 %	12 %	10 %	4 %	3 %	10 %
Prendre contact avec un élu (en face-à-face, par téléphone, par mail, par courrier...)	8 %	8 %	13 %	11 %	4 %	3 %	8 %
Organiser un événement dans mon quartier	5 %	5 %	8 %	14 %	4 %	1 %	4 %
Participer à un meeting ou à une réunion politique	4 %	5 %	5 %	8 %	3 %	1 %	3 %
Donner de l'argent à un parti politique ou une association s'impliquant sur des sujets politiques	3 %	3 %	4 %	6 %	2 %	1 %	3 %
Aucune de celle-là	20 %	9 %	3 %	13 %	46 %	33 %	10 %

Voici une liste d'activités que certaines personnes font et d'autres non. Auxquelles de ces activités avez-vous participé au cours des 12 derniers mois ? Plusieurs réponses possibles.

Source : Destin Commun (2019)

5. Cinquième enseignement

Parce que la France des Oubliés a des appartenances et des liens faibles, elle est vulnérable aux récits qui veulent rétrécir la communauté de destin sur une base identitaire. C'est en particulier le cas des Laissés pour compte, dont les opinions sur l'immigration et l'islam sont proches de celles des Identitaires. Les aspirations de ces deux familles diffèrent fondamentalement. Les Laissés pour compte recherchent d'abord un ordre juste, une France avec moins d'inégalités, quand les Identitaires promeuvent d'abord une France fidèle à ses racines et à ses traditions. Mais la colère des Laissés pour compte envers « le système », exprimée à travers le mouvement des Gilets jaunes, et leur sentiment d'abandon sont susceptibles de se réorienter contre les « autres » - minorités religieuses, migrants ou réfugiés – que les populistes autoritaires décrivent comme une menace pour les intérêts de la communauté nationale.

6. Sixième enseignement

À l'inverse, les Militants désabusés sont profondément isolés des autres groupes. Ils éprouvent un attachement beaucoup plus faible à la nation. C'est le seul groupe qui se sent davantage appartenir au monde et à l'Europe (69%) qu'à la France (65%), et ils ne sont que 37% à considérer comme important le fait d'être français contre 76% en moyenne. Ils célèbrent davantage nos différences et moins ce que nous avons en commun et se méfient de tout « récit national », qu'ils voient davantage comme un instrument d'exclusion que comme un moyen d'inclusion. Cet isolement renforce leur conviction qu'ils sont en train de perdre la bataille culturelle.

7. Septième enseignement

Un chemin est possible, mais il implique d'agir vite. Les Français éprouvent une forte aspiration à l'unité : 83 % d'entre eux sont convaincus qu'on doit se serrer les coudes et affronter les problèmes ensemble. S'ils disent regretter que les moments de communion nationale soient de plus en plus rares, fragiles et précaires, 61 % d'entre eux pensent que nos divisions sont surmontables et qu'on peut avancer ensemble. Que cette conviction soit majoritaire est synonyme d'espoir. Mais ce chiffre est moins élevé qu'en Allemagne (71 %) ou aux États-Unis (77 %), où le réseau More in Common a mené des enquêtes similaires. Elle signifie donc qu'il faut agir rapidement.

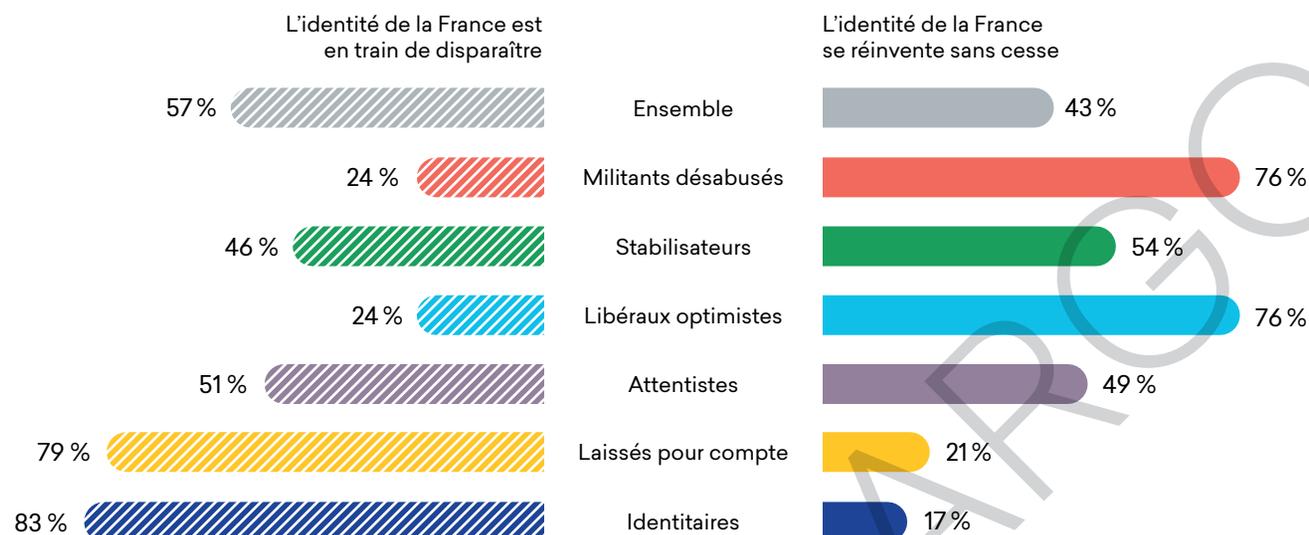
L'État et ses missions de service public restent aux yeux des Français le meilleur moyen de produire du commun et d'inventer l'avenir : ce sont les institutions dans lesquelles ils ont le plus confiance. Enfin, parmi tous les grands défis du temps présent, la protection de l'environnement est un enjeu qui peut nous unir par-delà nos divisions, pour 68 % des Français. Cette conviction est majoritaire dans toutes les familles.

« C'est le boulot des politiques, c'est très compliqué de restituer ou de retrouver une histoire commune, un projet commun. »

UN STABILISATEUR, ENTENDU EN GROUPE DE DISCUSSION

FIGURE 0.8. LE RISQUE D'UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN IDENTITAIRE ?

Les Laissés pour compte sont vulnérables à un récit identitaire, opposant un « eux » à un « nous »

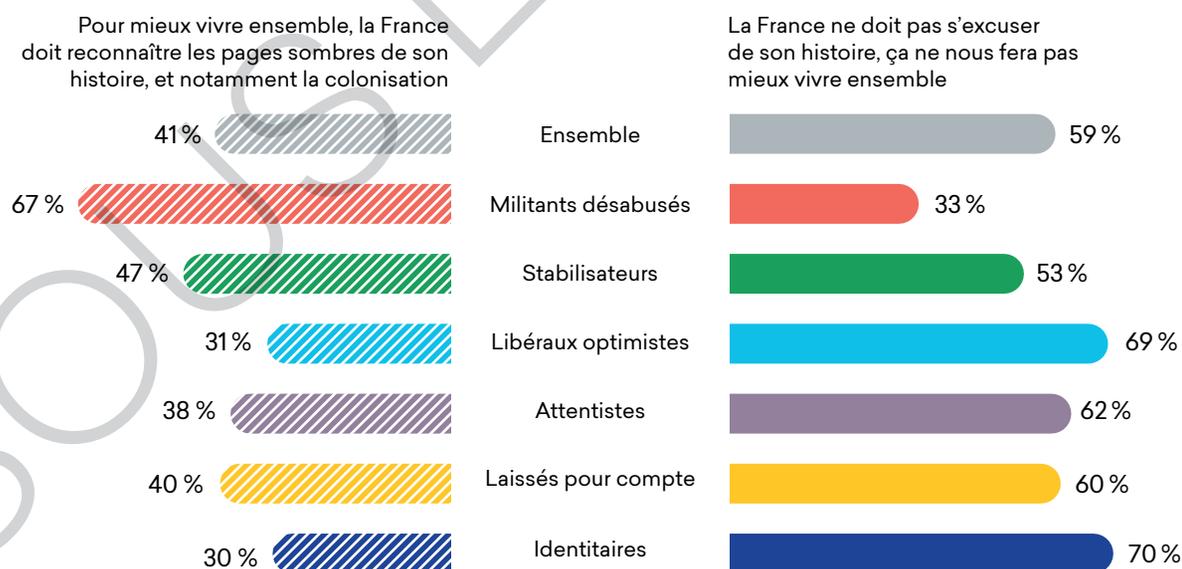


Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

Source : Destin Commun (2019)

FIGURE 0.9. LES MILITANTS DÉSABUSÉS SONT ISOLÉS DANS LEUR CONCEPTION DE L'IDENTITÉ

Cet isolement limite leur capacité à entrer en résonance avec les autres familles de Français

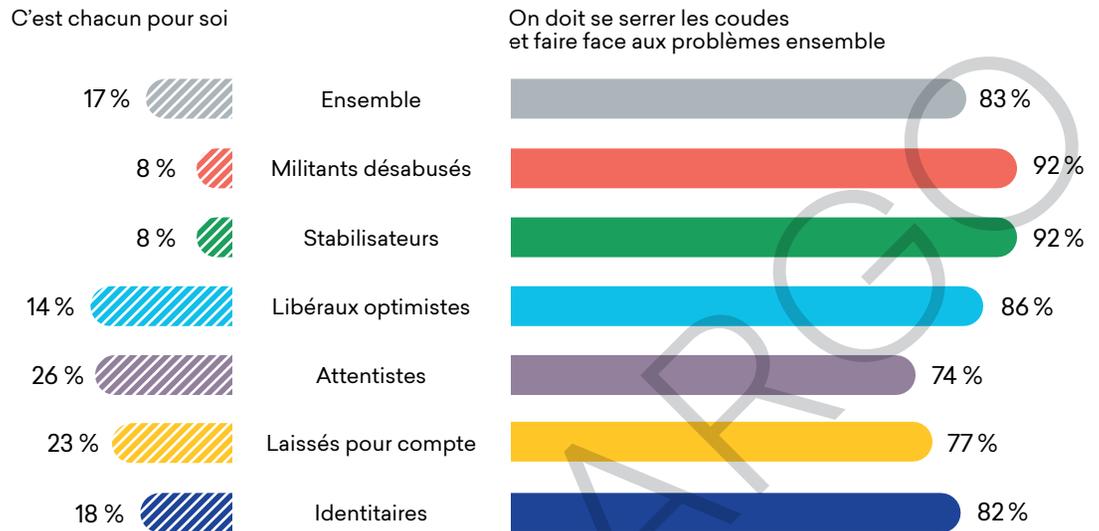


Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?

Source : Destin Commun (2019)

FIGURE 0.10. UNE ASPIRATION À LA COHÉSION

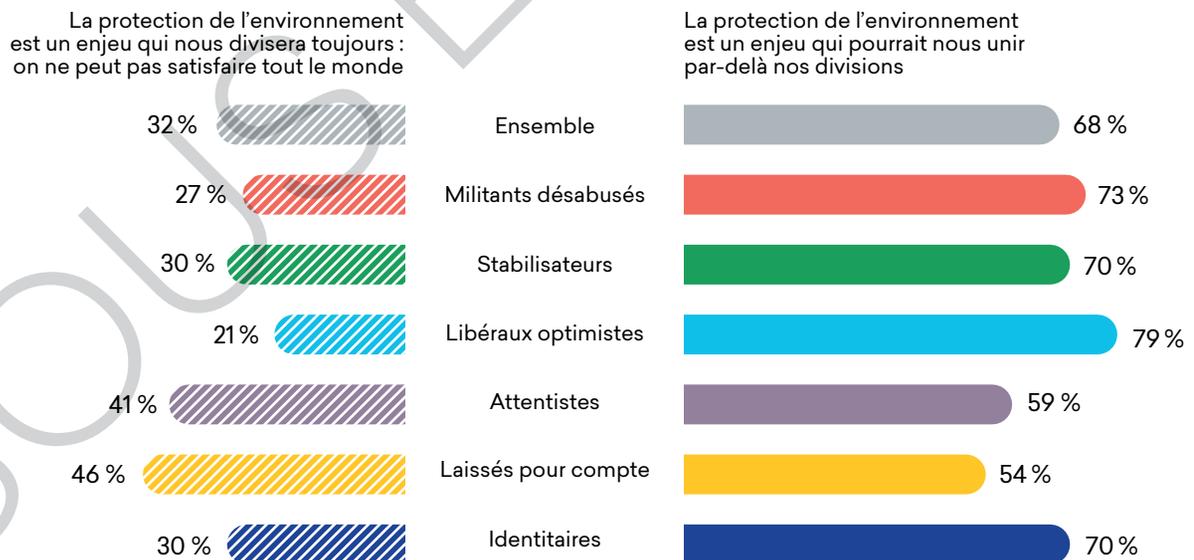
Face aux défis du temps présent, une majorité de Français convaincus qu'ils sont dans le même bateau



Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?
Source : Destin Commun (2019)

FIGURE 0.10. LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, MATRICE D'UN RÉCIT COMMUN ?

Toutes les familles de Français voient dans la protection de l'environnement un enjeu pour nous rassembler



Avec laquelle des affirmations suivantes êtes-vous le plus d'accord ?
Source : Destin Commun (2019)

Ce rapport n'a pas pour vocation d'établir le récit qui peut nous projeter collectivement dans l'avenir, mais de montrer la nécessité de s'y atteler ensemble. Sans histoire de l'avenir, le risque est grand de voir une communauté de destin uniquement fondée sur une mythification du passé et bâtie contre un « eux ». Ce rapport ne cherche pas non plus à proposer un récit consensuel et modéré, de ceux qui rassembleraient trois Français sur quatre et occulteraient les désaccords : car il est vital, dans une société démocratique, que différentes visions du monde puissent entrer en confrontation. Le problème – et le défi auquel nous devons faire face aujourd'hui – réside dans le fait que ces désaccords se transforment en détestations et qu'il ne soit plus possible d'aboutir à des compromis. Ce que nous cherchons à construire avec d'autres, c'est un terrain commun sur lequel puissent s'exprimer ces désaccords.

Pour faire émerger ce terrain commun, il importe d'abord de mieux comprendre les convictions profondes qui sous-tendent nos différences. Elles ne sont pas les seuls facteurs de division mais être conscient de leur existence et de la façon dont elles influencent nos perceptions peut aider à mieux prendre en considération les intérêts et les aspirations des autres. Il ne s'agit pas de renoncer à son propre système de valeurs : il s'agit de remettre dans un contexte plus humain les opinions et les croyances des autres, pour mieux engager le dialogue.

Faire évoluer la conversation nationale est une autre priorité. Elle a besoin de changer dans sa tonalité, tout d'abord : le fait que 89 % des Français considèrent qu'il est de plus en plus agressif témoignent de l'impératif de lutter contre la culture du clash, qui contribue à transformer les désaccords en détestations. Les prescripteurs d'opinion et les médias ont un rôle majeur à jouer en la matière. Comme d'autres émetteurs, ils souffrent d'un déficit de confiance que seul l'entourage proche parvient à contrer. Prendre en compte la diversité des opinions sans accentuer les fractures est une nécessité.

Travailler à l'intégration sociale et démocratique de la France des Oubliés est un objectif fondamental : les Attentistes et les Laissés pour compte ne partagent pas ou plus certains postulats qui fonctionnent comme des évidences pour les deux autres France. Pour les engager, il est nécessaire de déployer de nouvelles approches, ce à quoi peut contribuer une bonne compréhension de leurs convictions profondes. Répondre au sentiment d'abandon des Laissés pour compte suppose de prendre au sérieux leur aspiration à plus de justice et leur besoin de se sentir appartenir à un collectif.

Cette tâche appelle également la mobilisation d'une coalition d'acteurs dans un engagement collectif au service d'un récit qui peut nous rassembler – ce à quoi Destin Commun espère contribuer à travers cette étude.

SOUS EMBARGO



**Destin
Commun**
More in Common France

KANTAR